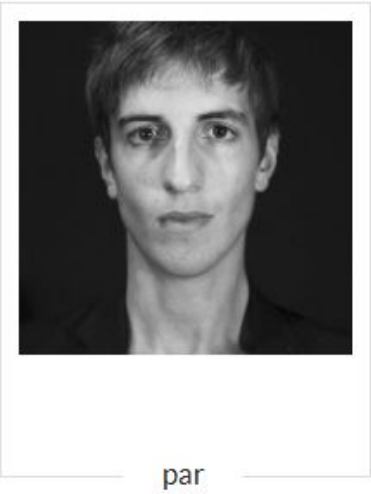
BHL place son poulain, Baptiste Rossi, pour écrire les discours de Macron

écrit par Jules Ferry | 10 septembre 2022

Baptiste Rossi, collaborateur régulier de *la Règle du jeu*, la revue fondée par Bernard-Henri Lévy

Aucun intérêt de lire les articles de ce perroquet du système qui cire grossièrement les pompes de BHL



par

Baptiste Rossi

À Londres, BHL enrôle la littérature contre le Brexit

18 juin 2018

Avec «Last Exit before Brexit», Bernard-Henri Lévy a lancé un vibrant plaidoyer pour l'Europe des écrivains et des cultures. La critique du Point.

Bernard-Henri Lévy interprète sa pièce, Last Exit Before Brexit, le 4 juin 2018 au Cadogan Hall, à Londres.

Baptiste Rossi, nouvelle «plume» de Macron, 100% dans le moule.

Le varois de 28 ans, qui a fait l'ENA, devrait être nommé fin octobre « conseiller discours » du président de la République.

Obsédé par le FN, il s'attire rapidement les grâces du système et entre dans le sillage de BHL

Sans aucune originalité mais dans le bon sens du vent, en 2017, deux mois avant le premier tour de la présidentielle, paraît son deuxième roman, *le Roi du sud,* un « thriller politique ».

Paris Match bénit ce *«surdoué du roman»* quand *le Monde* fait l'éloge d'un *«livre littérairement bien plus ambitieux que ne le laisse attendre sa trame linéaire et assez balzacienne».*

«J'ai peut-être aimé, comme tous les médias, cette manière de considérer le FN comme un grain de sel dans les élections», confessait-il alors en 2017, dans l'entre deux tours de la présidentielle, lors d'un rassemblement organisé à la Maison de la chimie à Paris, à l'initiative de Bernard-Henri Lévy.

L'énarque, marqué par son enfance dans un Sud frontiste, « garde une révulsion envers l'extrême droite » Libé. Et grince contre une partie de la jeunesse refusant le front républicain. *«Le Front national est un tigre de papier, qui ne prospère que sur l'anémie d'idées et d'enthousiasme de la classe politique française»,* martelait-il dans une tribune au *Monde* en 2015.

Lors des européennes de 2014, où le FN arriva en tête avec 25% des voix, l'étudiant mettait déjà en garde dans les colonnes du même journal sur l'arrivée au pouvoir de Marine Le Pen, *«une dirigeante follement ambitieuse dont l'action, au pouvoir, serait antidémocratique et désastreuse».*

L'ambition, le choix du bon camp, la servilité et les relations ont payé.

Macron est nul, tout reste à faire pour séduire les foules et faire passer la valda.

Baptiste Rossi a déjà écrit sur le chef de l'Etat. En 2016, il avait suivi l'ancien ministre de l'Economie lors d'un meeting au Mans, décortiquant son discours.

Extraits : *«Lui [Macron] est assez bon – éloquent – mais*

son discours en cinq points […] a la sophistication glacée, le verbiage fascinant et la virtuosité ouatée d'un déroulé publicitaire» ;

«En discours, Macron n'est pas toujours bon, sans métier ni puissance oratoire, il emporte son public sur le tard, par son messianisme. Pire, il parle trop, écouter son homélie demande une certaine dose de courage.»